

Trois ministres pour l'inauguration de l'INCa

« Le choix de Boulogne-Billancourt est un choix d'avenir »

L'Institut national du cancer a été inauguré lundi 3 avril en présence de Bernadette Chirac, épouse du président de la République, et de trois ministres : Nicolas Sarkozy, ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire, et président du conseil général des Hauts-de-Seine, Xavier Bertrand, ministre de la Santé et des Solidarités, et François Goulard, ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche.

Accueillies par Jean-Pierre Fourcade, sénateur maire de Boulogne-Billancourt et par David Khayat, président de l'Institut national du cancer, ces personnalités ont tenu à marquer de leur présence l'installation de l'INCa à Boulogne-Billancourt. Dans un premier temps, en centre-ville dans le R Way construit par Bouygues Immobilier au 32, avenue André-Morizet, un immeuble neuf dont le montant des loyers est financé à part égale par la ville et par le conseil général. Puis en 2009, sur l'île Seguin où il occupera près de 8 000 m². « L'arrivée de l'INCa dans notre ville donne une impulsion décisive à notre programme d'aménagement de l'île Seguin dont la vocation est à la fois culturelle et scientifique. Ma volonté est de faire venir aux côtés de cet

▷ Bernadette Chirac, épouse du président de la République, accueillie à son arrivée à l'INCa par le sénateur maire Jean-Pierre Fourcade.

▷ Nicolas Sarkozy, ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire, et président du conseil général des Hauts-de-Seine, et Michel Bart, préfet des Hauts-de-Seine.

▷ François Goulard, ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, Bernadette Chirac, Xavier Bertrand, ministre de la Santé et des Solidarités, David Khayat, président de l'Institut national du cancer.

Institut des organismes et des laboratoires qui feront avancer la recherche et permettront de remporter des victoires sur la maladie », a précisé Jean-Pierre Fourcade. Tandis que Nicolas Sarkozy affirmait : « Le choix de Boulogne-Billancourt est un choix d'avenir. L'île Seguin a vocation à l'excellence et à la réussite ». François Goulard, ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, confirmait l'implantation de l'Inserm sur l'île Seguin. Quant à Xavier Bertrand, ministre de la Santé et des Solidarités, il a tenu à remercier la ville : « Le soutien financier que vous apportez à l'INCa lui permet de se recentrer sur sa mission centrale qui est la lutte contre la maladie. » L'Institut est en effet un élément central du « plan cancer » lancé en 2003 par le président de la République. À ce titre, il est chargé de coordonner l'ensemble des différents acteurs de la cancérologie en France.



Tamara de Lempicka le triomphe boulonnais

Plus de 1 500 personnes se sont pressées mercredi 5 avril lors de l'inauguration de l'exposition consacrée à Tamara de Lempicka, dans les salles du musée des Années 30 qui peinait à accueillir une telle foule. La raison de ce formidable succès populaire en était la présentation publique – la première depuis les années 70 – d'une quarantaine de tableaux de ce peintre emblématique de l'Art déco. « On découvre encore actuellement de nouvelles œuvres de Tamara, telle La Danseuse russe, une œuvre très intéressante qui n'avait encore jamais été exposée. Le second chapitre de la vie de ma grand-mère s'écrit maintenant », assure Victoria de Lempicka, venue spécialement des États-Unis avec sa fille Marisa pour cet hommage, soulignant le retour en grâce depuis quelques années de Tamara. Adulée au début du siècle dernier, puis injustement oubliée, l'artiste est aujourd'hui très présente de nombreux collectionneurs, notamment américains, comme Andy Warhol, Jack Nicholson, Barbra Streisand ou encore Madonna qui possède plusieurs de ses toiles. Parmi les personnalités accueillies par le sénateur maire, on reconnaissait Jan Tom-

binski, ambassadeur de Pologne en France, le ministre de la Culture de Pologne, les académiciens Jean-Marie Rouart et Pierre Rosenberg, Paul Belmondo et son épouse, ou encore la nièce du peintre André Derain... Côté public, ce sont déjà près de 7 000 personnes qui, en trois semaines – entre le 30 mars et le 19 avril – ont visité l'exposition.

• Tamara de Lempicka. Jusqu'au 16 juillet. Tous les jours, sauf le lundi et les jours fériés, de 11h à 18h. Musée des Années 30. Espace Landowski. Tel. : 01 55 18 53 00.



◁ Parmi les personnalités entourant Victoria de Lempicka et sa fille, l'académicien Jean-Marie Rouart, le ministre de la culture et l'ambassadeur de Pologne, Paul Belmondo et sa femme.

Pluie d'étoiles à la patinoire

Ils étaient venus, ils étaient tous là, rassemblés ce dimanche 23 avril pour un gala exceptionnel donné pour le 50^e anniversaire de la patinoire. Tous réunis autour de Jacqueline Vaudecrane, la grande dame du patinage français, championne de France 1937, 1938 et 1939, qui entraîna, sur la glace de Billancourt des générations de patineurs, dont les plus grands : Jacqueline du Bief, sextuple championne de France de 1947 à 1952, championne du monde (la première française !) en 1952, Alain Calmat, Alain Giletti, Patrick Pera, Surya Bonaly... Champions d'hier et champions d'aujourd'hui, représentés par l'élite de notre équipe de France : Brian Joubert, Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder, Marylin Pla et Yannick Bonheur. 1 300 personnes ont assisté à ce spectacle exceptionnel.

Jacqueline du Bief, Jacqueline Vaudecrane, et Alain Calmat.



L'équipe de France de patinage.



Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder.



Brian Joubert.



Marylin Pla et Yannick Bonheur.

Distinctions

Ordre de la Légion d'honneur

Décret du 14 avril 2006



Étienne Mougeotte a été promu commandeur, au titre du ministère de la Culture et de la Communication.

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Institut français de presse, Étienne Mougeotte a débuté sa carrière de journaliste en 1965 à France-Inter comme reporter puis comme correspondant à Beyrouth. En 1968, il est chef d'édition à Europe 1. De 1969 à 1972, il est grand reporter puis rédacteur en chef adjoint du journal *Information 1^{re}* à la télévision (1969-72) ; il devient ensuite producteur de l'émission *Actualité en question*. Après une année passée à Radio-Télé-Luxembourg comme journaliste, Étienne Mougeotte retrouve Europe 1 où il est nommé en 1973 rédacteur en chef et, de 1974 à 1981, directeur de l'Information. Vice-président (1975-81) de la Fédération française des agences de presse, il prend la direction de la rédaction du *Journal du Dimanche* puis de *Télé 7 Jours*. En 1987 débute l'aventure de TF1 dont il devient une figure emblématique : directeur général de l'antenne (depuis 1987), vice-président (depuis 1989) et administrateur (depuis 1991), et administrateur de TPS (depuis 1997), président de TF1 Films productions, de TF1 Digital (depuis 2000) et depuis 2004 président de la chaîne info LCI.

Étienne Mougeotte est officier de l'ordre national du Mérite. Il est marié et père de trois enfants.



Olivier Dubourg a été nommé chevalier, au titre du Premier ministre.

Après un court passage dans la privée - à qui, dit-il, il lui a permis d'acquérir une expérience particulière et d'établir d'excellents rapports avec ses collègues installés - le Dr Olivier Dubourg a choisi la carrière hospitalière. Ancien interne des Hôpitaux de Paris, lauréat de la Faculté de médecine de Paris, professeur des Universités en 1989, Olivier Dubourg exerce comme cardiologue depuis 25 ans à l'hôpital Amiroise-Paré, dont il est depuis 1999 chef du service de cardiologie et des maladies vasculaires. Fonctions qu'il a également et concomitamment pratiquées à l'hôpital Necker pendant deux ans. Il est enseignant à la Faculté de Paris II-de-France ouest. Ce spécialiste des maladies cardiaques héréditaires a obtenu du ministère de la Santé et de la Protection sociale la labellisation pour faire d'Amiroise-Paré un centre de référence associé avec celui de La Pitié. Olivier Dubourg est depuis six ans repré-

sentant des cardiologues français à la société européenne de cardiologie. À ce titre, il participe activement aux actions de recherches européennes et en témoignent ses publications internationales dans des revues de haut niveau. En 2002, il met en place avec l'aide du conseil général des Hauts-de-Seine et en collaboration avec la CPAM, une vaste campagne de dépistage des facteurs de risques cardio-vasculaires dans le département : son action de prévention est couronnée par le Prix de la fédération française de cardiologie.

Olivier Dubourg a été président du comité consultatif médical d'Amiroise-Paré et représentant à la commission médicale d'établissement de l'AP-HP. Il est actuellement membre de la commission de surveillance de l'Hôpital Amiroise-Paré, du comité exécutif local, du conseil scientifique de l'Institut des Hauts-de-Seine. Depuis 2002, il a le titre également à la commission extra municipale Santé de la ville de Boulogne-Billancourt.



William Lowenstein a été nommé chevalier au titre du ministère de la Santé et des Solidarités.

Ancien interne, chef de clinique, médecin des hôpitaux de Paris et habilité à diriger la Recherche, William Lowenstein est aujourd'hui addictologue. Confronté aux toxicomanes chez les malades du Sida, ce médecin spécialiste en pneumologie et en médecine interne décide de se consacrer en 1983 aux problèmes de dépendances. D'abord en milieu hospitalo-universitaire avec la création du centre Montecristo en 1994 à l'hôpital Laennec puis à l'hôpital européen Georges-Pompidou, . Depuis 2002 dans le privé, à Boulogne-Billancourt dans la clinique Montevideo, Institut baron Maurice de Rothschild qu'il ouvre rue de la Tourelle. Il y accueille en consultation et en hospitalisation (45 lits d'addictologie) les personnes souffrant de troubles du comportement liées à des dépendances diverses (pour l'essentiel à l'alcool, à la cocaïne, à l'héroïne, le cannabis, les tranquillisants, le jeu pathologique, et également les troubles addictifs alimentaires). Membre du bureau du Conseil national du Sida (CNS), du groupe Prospective du Conseil de prévention et de lutte contre le dopage (CPLD), et du groupe Image des jeunes du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJSVA), William Lowenstein est l'auteur de nombreux ouvrages, dont le dernier *Ces dépendances qui nous gouvernent, comment s'en libérer*, est paru chez Calmann Lévy en 2005.

Palmes académiques

Françoise Croëff

a été nommée chevalier dans l'ordre des Palmes académiques par décret du 15 février 2006.

Ils font l'actualité



Reconnaissance

un commerçant à l'honneur

Marchand de primeurs, Bernard Menoni a été distingué le 29 mars dernier en remerciement de ses 25 ans de présence, toujours souriante, sur les marchés Escudier et Billancourt. La médaille de la ville lui a été remise à la maison Waleska, par le sénateur maire, en présence de Christian Bozec, président de l'union des commerçants des marchés de la ville.

Val de Seine Basket

un très belle fin de saison

C'est officiel ! L'équipe seniors masculins du Val de Seine Basket opérera la saison prochaine en championnat de France nationale 3. Ce niveau de jeu, jamais atteint par l'ACBB ou le CO Sévres, conforte l'excellent travail opéré depuis deux ans par les dirigeants. L'équipe seniors masculins, composée de joueurs âgés de 18 à 32 ans, intégrera très prochainement deux jeunes de moins de 21 ans. La saison du championnat débutera aux environs du 15 septembre, les tournois se dérouleront au gymnase Les Postillons à Sévres.

• Contact : Franck Lavioix
www.valdeseine-basket.com

Le mercredi

c'est tournages !

Fausse interruptions musicales, mercredi 5 avril, rue de Billancourt et square Léon-Blum où ont été tournés deux épisodes de la série télévisée *Femmes de loi* diffusée sur TF1 qui mettaient notamment en scène le lieutenant Blaguière, interprété par Ingrid Chauvin, et ses hommes. Et découverte macabre rue Darcel mercredi 26 avril pour Dominique Lavanant et Martin Lamotte, interprètes principaux de *Sœur Thérèse.com*, également diffusés sur TF1.



Émilie Cazeneuve

dans la course aux Molières

Le Studio-Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz, en résidence à Asnières-sur-Seine et depuis l'an passé partenaire du CNR-centre Georges-Gorse de Boulogne-Billancourt, est décidément un creuset de jeunes talents. Après le César du meilleur espoir féminin reçu en 2002 par leur ancienne élève Rachida Brakri, pour son rôle dans *Chaos* de Coline Serreau, c'est au tour de la jeune Émilie Cazeneuve d'être nommée cette année pour le Molière de la révélation théâtrale pour son interprétation d'Amélie, dans la pièce de Georges Feydeau *Occupe-toi d'Amélie*, mise en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz. La jeune comédienne de 24 ans, ori-

ginaire de Castres, formée à l'École du Théâtre national de Chaillot puis à celle du Studio d'Asnières pendant deux ans avant d'intégrer la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz, qui la mise en scène pour ce rôle, a été remarquée par l'ensemble de la critique. Du *Figaro* au *Canard enchaîné*, les compliments sur son tempérament, son naturel et sa pétulance sont unanimes. Comme l'a écrit Jacques Nerison dans *Le Nouvel Observateur* : « Ne ratez pas Émilie Cazeneuve dans Amélie. Des oreilles comme celle-là, aussi jolies, gouailleuses et effrontées qu'elle, on n'en voit pas tous les jours. » Ne pas avoir reçu le Molière ne change rien au destin d'Émilie, pour qui la route vers le succès semble d'ores et déjà bien tracée.



Léon Laguerre invité d'honneur

du Salon de printemps

C'est un artiste bouillonnais, Léon Laguerre, dit Lolo, qui sera cette année l'invité d'honneur du Salon de printemps qui se tient du 6 au 21 juin au centre Georges-Gorse. Organisée par la société des Beaux-Arts de Boulogne-Billancourt que préside Robert Priser, cette manifestation expose chaque année les œuvres d'artistes amateurs de la ville.

Né en 1916, fils de diplomate éduqué en Angleterre, aux États-Unis et en France, Léon Laguerre a rejoint De Gaulle dès l'été 1940, puis le général Leclerc au Tchad. Passionné de dessin et de peinture, il remporte à 12 ans un premier prix national de dessin en Angleterre. Remarqué par la presse dans les années de l'immédiat après-guerre au salon des Indépendants, il interrompt la peinture pour créer une entreprise à Boulogne-Billancourt. La retraite venue, il reprend le pinceau et renoue avec le succès. Exposé en permanence à la galerie du Cheval de sable à Paris et à Saint-Paul-de-Vence, il participe régulièrement à différentes manifestations. Femmes-fil-de-fer, dandys en veste rayée, pin-up aux courbes généreuses, amateurs de tango, Lolo croque d'un trait léger des scènes de vie où ses charmants personnages, tout en couleurs, dansent plus qu'ils n'évoluent. Ces peintures parlent de frivolité et d'insouciance, avec une gaieté communicative. Léon Laguerre est bouillonnais depuis 60 ans.

• Du 6 au 21 juin, Salon de printemps. CNR-centre Georges-Gorse, 22, rue de la Belle-Feuille. Entrée libre.



Disparition



Henri Spilly

président des Amis du foyer

Henri Spilly est décédé le 29 mars à l'âge de 83 ans. Il était président d'honneur de l'association Les Amis du foyer, créée par son père Louis. Les Amis du Foyer sont nés au lendemain de la première guerre mondiale, à une époque où les femmes se sont retrouvées massivement seules pour élever leurs enfants, sans aucune aide de l'État. En 1925, Louis Spilly et son épouse décèdent avec quelques amis de créer une société d'entraide. Louis Spilly, qui était ténor, chantait souvent accompagné au piano par sa femme. L'argent récolté par ces récitals était redistribué aux adhérents. En 1928, la sœur de madame Spilly, violoniste, adhère à l'association, bientôt suivie par un professeur de solfège : l'école de musique était née, la société devint un « encouragement aux arts ». À la mort de son père survenue en 1964, Henri Spilly décide de reprendre le flambeau. Sous sa présidence de cet homme délicieux et d'une grande courtoisie, l'école se développe, s'ouvre à autres disciplines, forme des générations de Bouillonnais aux activités artistiques, dans un esprit d'amitié et de fraternité toujours viv. Henri Spilly passe la main en 2003 à Stéphane Babin. Aujourd'hui devenu l'école de danse et de musique, les Amis du foyer comptent 800 adhérents, 1 200 élèves, 30 professeurs et comportent de nombreuses disciplines : théâtre, danses, claquettes, art dramatique, instruments, chant, gymnastique.

Le 24 avril à l'auditorium du centre Georges-Gorse, les professeurs ont dédié leur concert annuel à la mémoire d'Henri Spilly.

Ain les malax

dans la pas de son père

Fils adoptif d'André Malraux, Alain Malraux qui vit aux États-Unis est venu exceptionnellement le 5 avril à Boulogne-Billancourt pour les besoins d'un documentaire, intitulé *Le mystère Malraux*, que la société bouillonnaise Tetra Media produit actuellement, à l'occasion du 30^e anniversaire de la mort de l'écrivain et ancien ministre du Général de Gaulle. Répondant à l'invitation du réalisateur René-Jean Bouyer (auteur notamment du documentaire *De Gaulle intime* diffusé récemment sur France 3), Alain Malraux a notamment évoqué les années bouillonnaises de ses parents, qui vécurent dans notre ville de 1945 à 1962.

Concert annuel

de La Lupinelle

L'ensemble choral bouillonnais La Lupinelle interprétera mardi 30 mai sous la direction du chef Jean-François Claudel *Les Sept dernières paroles du Christ sur la croix*, de Joseph Haydn - œuvre chantée en allemand mais sous-titrée et illustrée par des projections - ainsi que la cantate BWV 101 *Gloria in excelsis Deo* de Jean-Sébastien Bach.

• Mardi 30 mai à 20h30, Église de l'Immaculée-Conception, 63, rue du Dôme. Réservation au 01 46 03 50 38. Prix des places : 16 € à l'entrée et 13 € sur réservation. Entrée gratuite pour les moins de 12 ans.

Côté livres


Festival de came
 de Philippe Colin-Olivier

Avec ce nouvel ouvrage, l'auteur boulonnais signe le quatrième volet des aventures de Costes et Bernstein. Deux détectives, un rien miteux et en fin de budget, qui talonnent le voyou à la manière d'un sous-Colombo de banlieue. Sans l'intégrité ni l'imperméable. Cette fois, ils ont maille à partir avec la mafia corse, l'agence américaine de répression du trafic de drogue, la DEA,

et la justice française. Chacun filant le train à l'autre, dans une escalade de duperies entre flics et voyous, kilos d'héroïne et gros calibres. De claquements de menottes en coups de feu, l'interrogation du « qui roule qui et comment ? » reste constante. Un nœud dans les parquings du Pont-de-Sèvres, l'autre dans leur bureau d'Issy-les-Moulineaux, les deux héros traquent le magot sans céder à l'adversité. Si l'histoire est un peu rocambolesque, le talent de l'auteur repose sans conteste sur son art du dialogue. Assurément, Philippe Colin-Olivier est amateur d'humour fleuri et de verbes bien sentis qui transforment allégrement son *Festival de came* en festival de bons mots. Un roman policier qui pète un peu plus haut que son titre.

• *Festival de came*, de Philippe Colin-Olivier, coédition Actes Sud - Leméac, dans la collection Babel Noir. 229 pages, 9,50 euros.


Merci pour tout ! Vous auriez pu faire pire...
 de Jean-Marie de Morant

C'est une correspondance vieille de près de quarante ans et redécouverte par hasard que Jean-Marie de Morant livre au lecteur. Celle échangée avec sa mère, au moment de mai 68, alors qu'il était jeune journaliste. Argent, sexe, liberté – ah, le fameux *Il est interdit d'interdire !* – refus de ce monde de consommation : l'auteur laisse éclater sa révolte contre ses aînés, à l'instar de tous les jeunes engagés dans les événements qui secouent alors la France. Éternel conflit des générations ? Pas seulement, car dans ces

doutes, ces griels, c'est bien la peur de l'avenir, du chômage et de la solitude qui se devine. Celle-là même qui ronge nos jeunes d'aujourd'hui. Car l'auteur finit son ouvrage en confrontant sa colère d'hier à celle de ses enfants. Le constat est plus désespéré... Jean-Marie de Morant a été pendant 20 ans journaliste à *L'Aurore*, au *Matin de Paris*, grand reporter à TF1 et rédacteur en chef à RFI. Il est actuellement conseiller culturel du président du conseil général des Hauts-de-Seine.

Merci pour tout ! Vous auriez pu faire pire... est son quatrième livre.
 • *Merci pour tout ! Vous auriez pu faire pire...* de Jean-Marie de Morant. Éditions Presses de la Renaissance. 120 pages, 10 euros.


Volcanologie
 de Jacques-Marie Bardintzeff

Volcanologie de Jacques-Marie Bardintzeff vient de paraître aux éditions Dunod. L'auteur, volcanologue boulonnais réputé, prend en compte les éruptions les plus récentes jusqu'à la crise actuelle de la soufrière de Montserrat. Les chapitres et paragraphes consacrés aux risques et à la protection civile, aux supervolcans, aux points chauds et aux volcans des autres planètes y sont abordés dans une version profondément remaniée et actualisée. Cette nouvelle version, singulièrement augmentée et complétée de photos, de figures, de tableaux et de huit pages couleurs hors texte entièrement nouvelles, comporte également 500 références bibliographiques (nombreuses postérieures à 2000), ainsi que des adresses de sites web et un glossaire. Rappelons que les travaux de recherche scientifique de Jacques-Marie Bardintzeff ont été récemment primés par le 17^e Festival de l'aventure.

• *Volcanologie*, de Jacques-Marie Bardintzeff. Éditions Dunod. 304 pages, 34 euros.

Programme culturel

À l'affiche boulonnaise
en mai-juin

Art contemporain

Six photographes boulonnais

• Du 2 juin au 2 juillet dans la salle des Fougères.



<< **Mobile**
 Parcours d'art contemporain dans la ville. 50 vidéos artistiques et musicales, films, expositions, concert, table ronde, boutique de vidéos d'artistes.
 • Jusqu'au 27 mai à l'espace Landowski et dans les galeries d'art de la ville.

Expositions

Tamara >
de Lempicka

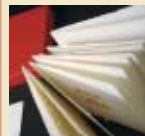
Grande rétrospective de l'artiste peintre.
 • Jusqu'au 16 juillet au musée des Années 30.



Timbrés de star

Exposition d'art postal.

• Du 7 juin au 2 juillet à l'espace landowski.



<< **Le mois du livre d'art**
 50 livres d'artistes.
 • Du 3 mai au 3 juin à la bibliothèque Landowski.

Photographies

Yves Heck

• Du 2 au 31 mai à la bibliothèque Point-du-Jour.

Théâtre

Nuit Blanche >

Création de Gildas Bourdet d'après un texte de Gérard Aubert.
 • Du 12 au 23 mai au TOP.



Musique classique

Bach, Stravinsky et dix pianistes

• Jeudi 18 mai au CNR – centre Georges-Gorse.



Humour musical

<< Tout Buffo

De et par Howard Butten.
 • Samedi 20 mai au CNR – centre Georges-Gorse.

Tempête sur les anches

• Vendredi 19 mai à l'espace Landowski.

Retrouvez tous ces rendez-vous dans *BSortir*.

